

LA CHAUX-DE-FONDS Des classes du Cifom et du lycée Blaise-Cendrars participent à un atelier d'éthique animé par le philosophe et docteur en droit Johan Rochel. Un travail qui fait sens.

Invités à la réflexion sur l'immigration

DANIEL DROZ

«Ce qui m'intéresse, c'est ce que vous pensez. Il faut tout remettre à plat. Profitez de cette liberté!» Docteur en droit et philosophe, Johan Rochel anime des ateliers d'éthique sur l'immigration au Club 44 à La Chaux-de-Fonds jusqu'à mardi. Une quinzaine d'apprentis assistants en soins et santé communautaire de l'école Pierre-Coullery le pratique ce jeudi après-midi.

Le décor est particulier. «Nous avons créé un nouveau lieu, une arène faite en cartons de déménagement», explique Johan Rochel. Au milieu une barrière figure une douane symbolique. Les apprentis y débattent de part et d'autre. Des questions: qui devrait être reconnu comme réfugié? Quels devraient être les critères? Combien un pays comme la Suisse devrait accueillir de réfugiés? Pourquoi ce chiffre?

Ça cogite fort. Deux groupes ont été formés. Les «Suisse» d'un côté, les «candidats à l'asile» de l'autre. Après 20 minutes de préparation, les jeunes confrontent leurs réponses. «Tant qu'il y a de la place, on les accepte», lance une participante. Un consensus se dessine. «Les gens qui risquent leur vie, qui viennent d'un pays en guerre.»

Face au requérant

Une étudiante fait face à une de ses camarades de classe, laquelle joue le rôle du douanier. «Mélanie, essaye de nous inventer une bonne histoire», lâche Johan Rochel. «Mon pays est pauvre, il n'y a plus rien», argumente-t-elle. «Pourquoi la Suisse?», lui demande sa camarade. «C'est un pays riche», répond-elle.

Ce dialogue provoque des réactions. «Pour travailler, ce n'est pas l'asile. Si elle venait d'un pays en guerre, ce ne serait pas la même chose», estime un des élèves. «Je suis Portugais. Ça fait cinq ans que je suis en Suisse. Je ne suis pas venu parce qu'il n'y a plus rien à manger. Je ne suis pas un réfugié.»

Les réfugiés climatiques? «Ça doit être réglé entre les pays pour



Au Club 44, Johan Rochel anime un atelier d'éthique sur la migration dans un décor de cartons de déménagement. CHRISTIAN GALLEY

reconstruire», répond un des jeunes. «Il faut bien les accueillir. Ils ne vont pas vivre sous la mer», rétorque une autre. Les jeunes sont d'ailleurs prêts à accueillir 100 000 réfugiés par année. «Cette année, il y a eu 27 000 demandes», leur signale Johan Rochel. A la fin de l'atelier, il donne à chaque participant un passeport, une nouvelle identité. «Le but de cette petite carte, c'est de faire ce petit pas de côté pour vous positionner», explique-t-il. «L'éthique, c'est tourner autour de l'objet pour le voir sous tous ses angles.»

«Nous avons organisé ça dans le cadre de la culture générale», relève Jean-François Boillat, professeur à l'école Pierre-Coullery. C'est enrichissant? «Absolument. Ça fait partie de notre programme. L'éthique est abordée en cours. Nous essayons de faire débattre les élèves, d'ap-

prendre à positionner leur choix. L'éthique est fondamentale.» Les élèves reparleront d'ailleurs de cette expérience en classe.

Sur les réseaux sociaux

Johan Rochel a apprécié les débats. «Nous avons aussi pu arriver à une espèce de consensus. C'était très vivant.» Le philosophe incite aussi les apprentis à poursuivre la réflexion sur les réseaux sociaux. «Prenez la photo d'un objet et mettez-la en ligne! Quelque chose qui vous fait penser à ce que nous avons discuté cet après-midi.»

Au total, d'ici à mardi, 12 classes du Cifom et du lycée Blaise-Cendrars auront participé à cette expérience. «Nous avons trois publics cibles, les jeunes de 16 à 20 ans, les partis politiques locaux et régionaux et toutes les associations qui travaillent avec les migrants», relève Johan Rochel.

«Nous mettons à disposition des débatteurs, des philosophes professionnels. Nous essayons de faire parler les gens. Que trouvez-vous important? Où y a-t-il un problème? Où n'êtes-vous pas à l'aise? Il y a mille questions. Nous parlons d'asile, d'éthique, de libre circulation des personnes. Comment on vit dans une société où il y a des migrations, de l'intégration, etc.»

Le public peut y assister lundi soir à 19h au Club 44. Le Parti vert/libéral se livrera à l'exercice mardi à 19h au restaurant du Vignoble à Pesieux. L'entrée est libre pour les deux événements et un apéro offert à leur issue. Parmi les formations politiques neuchâteloises, les Vert/libéraux ont été les seuls à répondre à l'invitation. «Ils prennent ce temps pour inviter leurs membres, leurs partisans. C'est un service rendu à la politique de milice», conclut Johan Rochel. ◉

BOUSSELE ÉTHIQUE

Johan Rochel a déjà publié deux ouvrages sur l'immigration et l'éthique. Le dernier en date, «Repenser l'immigration. Une boussole éthique», est publié par les Presses polytechniques et universitaires romandes. Il défend une politique à l'égard des migrants qui donne davantage de valeur aux notions de liberté et d'égalité. Une politique plus libérale que celles aujourd'hui en vigueur en Suisse ou en Europe.

Dans ce contexte, le canton de Neuchâtel est la deuxième étape d'un tour de Suisse des ateliers d'éthique. «C'est un exercice de la démocratie, du vivre-ensemble. J'aime bien cette idée de caravane», commente Johan Rochel à propos du parallèle avec un tour cycliste. Après chaque étape, un condensé est remis aux autorités et aux écoles qui ont participé.

HEP-BEJUNE

Nomination d'un nouveau vice-recteur

Le Comité stratégique de la Haute Ecole pédagogique des cantons de Berne (francophone), du Jura et de Neuchâtel a nommé Julien Clénin au poste de vice-recteur des formations de l'institution. Cet expert du domaine de la formation des enseignants et homme du sérail succédera dès le 1er janvier 2017 à Fred-Henri Schnegg, appelé à reprendre la tête du Service de l'enseignement de la République et canton du Jura. Julien Clénin prendra ses fonctions à raison de 90% dès le 1er janvier 2017. ◉ RÉD - COMM

GASTRONEUCHÂTEL

Le président jette l'éponge

Le président de GastroNeuchâtel, Lionel Billard, quittera ses fonctions au 31 décembre prochain. Il avait été élu le 4 mai 2015. Il a motivé sa décision par une évolution professionnelle et familiale nécessitant un redimensionnement de ses activités dès janvier 2017. Le nouveau président sera choisi lors de l'assemblée générale du 24 avril, l'intérim étant assuré d'ici là. Les candidatures à la présidence peuvent s'annoncer du 1er janvier au 10 avril. ◉ RÉD - COMM

TABAGISME

Six mois sans fumée dans 58 classes neuchâteloises

Depuis hier, 58 classes neuchâteloises soutenues par Vivre sans fumer (Cipret NE) participent au concours national Expérience non-fumeuse. Ces élèves de la 8e à la 11e année Harmos s'engagent à ne consommer aucun produit du tabac, sous aucune forme, du 17 novembre 2016 au 9 mai 2017. Les 2500 classes suisses ayant tenu leur engagement pendant les six mois du concours participeront à un tirage au sort doté de 100 bons de voyage à utiliser pour une sortie de classe. Les classes neuchâteloises peuvent participer en plus au concours cantonal en créant une affiche, un vidéo ou autres outils promouvant une vie sans tabac. Les deux premiers prix seront récompensés en bons de voyage. ◉ RÉD - COMM

EN IMAGE



CHRISTIAN GALLEY

NUCLÉAIRE

Avant la votation de demain. Membres du comité qui prône la sortie rapide du nucléaire en Suisse, Roby Tschopp, Diego Fischer et Christine Gaillard ont choisi la place Pury, à Neuchâtel, pour tenter de convaincre ceux qui n'ont pas encore voté de choisir l'arrêt, dès l'an prochain, de trois réacteurs du parc nucléaire suisse, le plus vieux du monde. En l'occurrence, le comité a choisi la problématique des déchets nucléaires. ◉ RÉD

HORLOGERIE Le groupe de luxe LVMH présente sa nouvelle formation maison.

Zenith et TAG Heuer forment ensemble

Deux manufactures horlogères s'allient pour élargir l'horizon de leurs apprentis. Zenith, au Locle, et TAG Heuer, à La Chaux-de-Fonds, ont présenté conjointement leur nouvelle «école» d'horlogerie, désormais nouvelle filière de l'Institut des métiers d'excellence du groupe LVMH.

Horizons élargis

Du chronomètre El-Primerio (Zenith) aux montres connectées de TAG Heuer, en passant par la pendulerie et les montres à quartz, les apprentis, qui suivent les cours d'horlogerie au Cifom (Centre interrégional de formation des montagnes neuchâteloises) dans le cadre d'un apprentissage classique, vont avoir accès à toute la gamme de produits des



Les apprentis de la nouvelle école qui réunit les apprentis de Zenith et TAG Heuer. SP

deux entreprises, et même à des stages dans les autres marques du groupe LVMH qui produisent aussi des montres.

Les douze apprentis, qui sont en train de terminer leur formation, étaient présents lors du couper de ruban qui s'est dérou-

lé hier en présence de Chantal Gaemperle, directrice des ressources humaines du groupe, et Jean-Claude Biver, président de la division montres. Ce dernier a encouragé les futurs horlogers, suisses pour la plupart, à parcourir le monde.

Si les responsables présents ont reconnu que la branche n'était pas dans une forme éblouissante, ils semblaient optimistes pour l'avenir des jeunes en formation: «Dans beaucoup de pays du monde, les horlogers sont une denrée rare. Nous en avons besoin, aux Etats-Unis, au Japon et ailleurs, pour nos services après-vente», déclare Philippe Rudolf, responsable des ressources humaines chez TAG Heuer. ◉ LOÛ